

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Août 1926

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4 Août 1926, 1926-08-04. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 16/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1645>

Texte & Analyse

Analysemalentendus avec AN, regret de la lettre précédente, protestation d'amitié
Notespapier en tête timbre à sec Fresnay-le-Long
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1926-08-04

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited André N, Henriette, Mme Duclaux, Miss Mabel, Jacques Duclaux, Elie Halévy, Lowes Dickinson, Florence Halévy

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

FRANKLIN DELANO
ROOSEVELT LIBRARY
SERIES 1000

4 août 1925

Chère Miss Paget.

Votre bonne longue lettre vient
d'arriver - Elle me dit - hélas -
clairement - tout ce que je
ne cesse de me répéter depuis
que la malencontreuse lettre
d'André est partie - Nous
souffrons tous les deux bien
malheureuse en pensant à
combien elle a dû vous être
combien elle était injuste et ridicule
désagréable. André vous sup.

plus de tâcher
de l'oublier tout
à fait - et de lui pardonner.
Chère Miss Paget, moi aussi - j'ai
à m'excuser auprès de vous -
Je me rends compte que l'espèce
de élan de grande affection que
vous m'avez inspiré va à l'encontre
un peu indiscret - Je comprends
et je comprends bien que vous
ayez voulu un peu reculer - Tout le
malentendu est que j'ai pris ce recul
que l'on sentait beaucoup dans
votre dernière lettre / pour une
repoussade - et que, c'est vrai,
j'en ai eu une peine exagérée peut-
être - mais je comprends bien
maintenant - Et je vous remercie

d'avoir écrit si clairement et si fran-
chement.

J'ai un grand regret, chère Miss
Paget, d'avoir été si bête -
Et - moi qui étai si heureuse en
vivant doucement près de vous -
et qui étais tant envia de vous
entourer de douceur et de tran-
quillité, je comprends que je
vous ai un peu agitée - un peu
fait peur ... Chère, chère Miss
Paget, je voudrais respecter votre
solitude - votre tranquillité -
Cela j'en suis bien sûre. J'ai
compris. Et je vous veux trop
de bien pour ne pas être près
de vous ce qu'il faut être
pour que vous ne songiez

plus jamais fatiguée ou effrayée
par ma bêtise.

Si seulement vous voulez bien
nous pardonner --- André est
bien confus - bien malheureux
Il regrette tant d'avoir écrit cette
stupidité. Il n'a cessé de le regretter
depuis qu'elle est partie.
J'espère - oh j'espère que vous
n'allez pas vous enfoncer dans
un silence même affectueux -
et que vous allez nous écrire -
nous gronder peut-être - nous
dire que nous sommes des
mégots - et puis - peut-être
nous pardonner.

Tout ce que vous dites dans
votre lettre, chère Miss Paget,

me semble si clair, si légitime.
Et, vraiment, vous avez quelque
affection pour moi... Cela me
rend très heureuse - et je vous
remercie de me le dire car, tous
ces jours-ci, je suis tellement
pénétée de ma stupidité - qu'il
me semblerait assez naturel qu'une
personne comme vous ne pût
se voir aucune sympathie
pour moi. Merci, chère Miss Paget.

- Nous avons en ces derniers
temps quelques soucis à cause
d'un homme d'Henriette qui a
fini par n'être qu'un gros
homme - mais qui a menacé
un moment de devenir quelque

chose de plus sérieuse. Cela
nous a empêchés d'aller avec
lord de la mer au début du
mois, comme nous le voulions.

Madame Duclaux et Miss Mabel
priant Jacques Duclaux qui,
aux dernières nouvelles, va
mieux -

Savez-vous qu'Elie a fait
un compte - rendu du livre
de Lewis Dickinson ? Florence
me dit qu'ils connaissent
cet écrivain depuis longtemps
personnellement et qu'ils
l'aiment beaucoup.

Bonne nuit, Payet, j'essaye

un vain de vous parler de choses
et d'autres - ma pensée revient
toujours - et avec un profond
chagrin - à la peine que nous
vous avons faite - si bêtement.

Ne me pardonnez-vous ?

Je vous embrasse avec un grand
respect, une grande affection
et une immense confiance

Bertie N.